



01

LA GENÈSE D'UN STRATÈGE

Cette exposition te propose de (re)découvrir un célèbre stratège*, Napoléon I^{er} (1769-1821).

* Stratège : celui qui prépare, organise, coordonne et dirige une opération militaire en vue d'atteindre un objectif politique.

PREMIER CONSUL (1799-1804)

En 1799, à la suite d'un coup d'État (prise du pouvoir par la force) le Consulat (1799-1804), dirigé par trois consuls, succède au Directoire. Napoléon Bonaparte est le Premier consul. En tant qu'homme politique et chef militaire, il veut apporter la paix en mettant un terme aux troubles de la Révolution française.

EMPEREUR DES FRANÇAIS (1804-1815)

En 1804, Napoléon est sacré empereur des Français. Il est alors à la fois l'homme politique le plus puissant du pays et le chef de l'armée impériale. Il souhaite étendre l'influence de la France et son pouvoir en Europe en nouant des alliances (des accords) avec d'autres pays ou en les dominant militairement.

IMAGE DU STRATÈGE DE LA TÊTE AUX PIEDS

« Observe les deux portraits de Napoléon situés près de ce panneau. Voici quelques clés de lecture. »



01



02



03



04



05

01 Napoléon Bonaparte est vêtu du costume rouge des consuls de la République. Un baudrier doré traverse son torse pour maintenir l'épée, alors symbole du commandement. Il tient fermement sa paire de gants. Elle évoque l'homme d'action et lui donne un côté dynamique.

Bonaparte, Premier consul peint par Antoine-Jean Gros © Paris, musée de la Légion d'honneur

02 Napoléon I^{er} porte un uniforme qui ressemble à celui des soldats de sa Garde. Il montre ainsi qu'il est proche d'eux. Le fauteuil derrière lui est décoré du « N » surmonté d'une couronne rappelant qu'il est alors empereur des Français.

Napoléon I^{er} en uniforme de colonel des chasseurs de la Garde peint par Robert Lefèvre. © Paris, musée Carnavalet, dist. RMN-Grand Palais / Agence Bulloz

03 L'Empereur désigne des cartes de l'Europe qui évoquent ses conquêtes et son rôle de stratège. Il a posé une paire de gants ainsi que son célèbre bicorne orné de la cocarde bleu, blanc, rouge

04 Le Premier consul désigne des traités de paix (objectif politique) qui font suite à des victoires militaires.

05 L'Empereur porte plusieurs décorations, notamment la Légion d'honneur qu'il a créée pour récompenser les civils et les militaires méritants et pouvant servir de modèle à la société.



02

NAPOLÉON À L'ÉCOLE

Autour de toi, tu peux voir des livres, un bureau... Imagine que tu es à l'école avec le jeune Napoléon Bonaparte. Dès l'âge de 10 ans, il étudie dans une école militaire pour devenir officier d'artillerie, c'est-à-dire un chef qui dirige les soldats combattant avec du matériel d'artillerie et notamment des canons.

Comme les autres élèves, il suit des cours de mathématiques, d'histoire, de géographie, de fortifications, de latin, d'allemand, d'Italien, de dessin, d'équitation, d'escrime et de danse. Il adore lire des livres qui parlent des grands chefs de guerre du passé comme Alexandre le Grand. À 16 ans il obtient son brevet de cadet-gentilhomme* et part travailler avec un régiment de l'armée royale. Deux de ses brevets sont présentés dans la vitrine située près de ce panneau. Ils sont signés par le roi de France Louis XVI.

CADET-GENTILHOMME

Ce terme désigne un jeune noble qui, après avoir obtenu un brevet (diplôme), sert l'armée du roi de France, d'abord comme simple soldat, puis comme officier.

Observe les illustrations situées au-dessus des brevets. Elles permettaient aux élèves d'apprendre à transporter le matériel d'artillerie et les manœuvres pour charger un canon.



Canoniers et équipage de l'armée, 1790-1795
© Bibliothèque nationale de France

- 01** Le lourd chariot est tracté par 4 chevaux dirigés par un civil payé par l'armée pour le transport du matériel.
- 02** Le chariot contient de la poudre noire (explosive), des boulets de canon, des fusils terminés par une pique appelée baïonnette, des outils, de la nourriture pour les hommes et les chevaux.
- 03** Le tambour sert à transmettre des ordres sur le champ de bataille. Il est transporté sur le chariot pour décharger le soldat pendant la marche.



03

NAPOLÉON, GÉNÉRAL DE DIVISION

En 1795, Napoléon est fait général de division*. L'année suivante il commande l'armée d'Italie** alors composée de 6 divisions (45 000 hommes) et part affronter des troupes de l'Empire d'Autriche et du Royaume de Sardaigne.

Au cours de la première campagne d'Italie (1796-1797), il applique, avec intelligence, des principes tactiques et stratégiques qu'il a appris et étudiés pendant sa formation. Son armée remporte victoire sur victoire, à Mondovi, Lodi, Castiglione, Bassano, Arcole et Rivoli.

* À cette période une division est composée de fantassins (combattants à pied) de cavaliers et d'artilleurs. Elle peut donc se déplacer et combattre sans l'aide des autres, s'il le faut.

** Cette armée de la République française est appelée « d'Italie » car elle combat en Italie, un territoire qui est en grande partie sous l'influence (à l'écoute) de l'Autriche.



Bonaparte au pont d'Arcole
par Antoine-Jean Gros,
1796 © Arenenberg,
Napoleonmuseum

Napoléon est vêtu d'un uniforme de général de division comme celui qui est présenté à l'entrée de l'exposition.

Il a dégainé son sabre pour monter à l'assaut. En dessous, une gerbe de terre est violemment soulevée par un boulet de canon qui vient de tomber. Il tourne la tête vers son armée pour encourager ses soldats à le suivre.

Sa coiffure évoque la rapidité de sa course alors que son visage affiche son calme et sa détermination.

Le drapeau est orné de symboles de la Révolution française : faisceau de licteur et couronne de laurier. Les nombreux plis du drapeau évoquent également la rapidité de l'action.

À l'arrière-plan le peintre rappelle le lieu : l'Alpone, affluent (rivière) du fleuve Adige, sur lequel passe le pont que Napoléon traverse, et derrière le village d'Arcole en flammes.



04

NAPOLÉON, ORGANISATEUR DE CAMPAGNE

Pour remporter la victoire, une armée, composée de nombreux hommes et animaux, doit être très organisée et bien dirigée.

Napoléon étudie des cartes pour connaître le terrain et organiser le déplacement des troupes. Il peut ainsi repérer des obstacles (montagnes, rivières...) et les franchir grâce aux soldats du génie qui creusent, construisent, réparent...

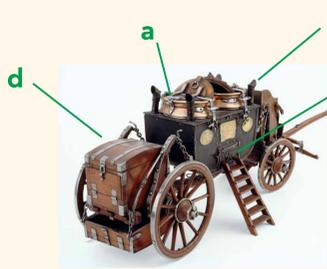
Il lui faut communiquer le plan d'attaque et les ordres aux différents chefs de son armée afin qu'ils soient exécutés par les troupes. Il doit bien connaître et choisir ces chefs pour chacune des missions qu'il leur confie.

Il obtient en permanence des informations sur l'adversaire et les lieux où se dérouleront les combats et modifie ses plans en fonction des nouveaux éléments.

Il lui faut organiser le transport et la préparation du matériel et des armes nécessaires à l'attaque mais aussi à la vie en campagne militaire. Habiller et nourrir toute la troupe pour qu'elle ait l'énergie et le moral nécessaire au combat.

S'ADAPTER ET FRANCHIR TOUS LES OBSTACLES

Observe les modèles réduits situés près de ce panneau. À ton avis lequel d'entre eux était indispensable, au moment de la campagne d'Italie pour franchir le grand col du Saint-Bernard situé dans les Alpes ?



01



02



03

- 01** Les marmites ambulantes permettent de transporter de la nourriture ou des boissons chaudes. À cette époque elles sont réservées aux officiers supérieurs
- a** - Deux cuves contenant les aliments ou des boissons chaudes
 - b** - Compartiment contenant le foyer permettant de chauffer les cuves
 - c** - Cheminées permettant d'évacuer la fumée du foyer
 - d** - Caisson contenant notamment le bois de chauffage

Marmites ambulantes, Modèle réduit à l'échelle 1/8^e 1806 © Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP / Pascal Segrette

- 02** Le traîneau pour canon, tiré par des mulets ou des hommes, glisse sur la neige.

Traîneau à canon pour la neige portant le canon de 16 « La Brillante » © Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP / image musée de l'Armée

- 03** Les haquets de ponton sont composés de planches de bois posées sur des barques accrochées les unes aux autres pour former un pont permettant de franchir des fossés, des canaux, des fleuves.

- a** - Planches
- b** - Barque placée sur le chariot au moment du transport

Modèle réduit de haquets à pontons ou à bateaux, 4^e quart du XVIII^e siècle © Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP / Christophe Chavan



05

NAPOLÉON EN ACTION

Napoléon est présent lors de la plupart des batailles. Pour mieux diriger l'ensemble des opérations, il se place généralement sur un point dominant, comme une colline, et observe avec une lunette (longue-vue) le champ de bataille. Des cavaliers (aides de camp et estafettes) font des va-et-vient pour communiquer, au plus vite, ses ordres aux officiers et ainsi adapter la manœuvre en fonction des mouvements de l'adversaire. Il n'hésite pas à enfourcher son cheval pour se rapprocher de ses troupes lorsque cela est nécessaire.

LES ATTRIBUTS DU STRATÈGE : CHAPEAU ET LUNETTE

Pour que ses troupes le reconnaissent, de près comme de loin, et soient encouragées par sa présence, il est coiffé d'un bicorne qui n'est pas très différent de celui de ses soldats, mais il le porte en « bataille ». Ce chapeau se porte généralement en « colonne », l'une des cornes (pointes) protège le visage, comme la visière d'une casquette, l'autre la nuque. Les cornes du chapeau de Napoléon protègent ses épaules.

Observe la statue qui couronne le modèle réduit de la colonne Vendôme près de ce panneau. Elle représente l'image du stratège.

- 01** Bicorne placé en « bataille »
- 02** Le regard fixé sur le champ de bataille
- 03** Lorgnette ou lunette en main

Modèle réduit de la colonne de la Grande Armée, place Vendôme, à Paris réalisée par Nicolas Guy Antoine Brenet en 1834 © Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP / Emilie Cambier / Tony Querrec





06

LA VICTOIRE... ET APRÈS ?

La victoire sur le champ de bataille ne suffit pas pour gagner la guerre. Les troupes de Napoléon poursuivent les vaincus, font des prisonniers, prennent des territoires, des armes et des drapeaux à l'adversaire comme le montre le dessin de Benjamin Zix situé près de ce panneau. Après les victoires d'Iéna et d'Auerstaedt, contre les troupes du royaume de Prusse, les Français prennent de nombreuses villes dont Erfurt.



Reddition des troupes prussiennes après la prise de la ville d'Erfurt le 16 octobre 1806 dessiné par Benjamin Zix © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet



01



02



03



04

- 01 Porte fortifiée de la ville d'Erfurt
- 02 Les Prussiens déposent leurs fusils aux pieds des officiers de l'armée napoléonienne
- 03 Les Prussiens donnent leurs drapeaux.
- 04 Un officier à cheval, peut-être Murat, pointe du doigt la ville d'où sortent les vaincus et tourne sa tête vers ses troupes. Il s'agit d'un code de représentation pour montrer le chef de guerre victorieux.

TROPHÉES PRIS AUX ADVERSAIRES

Un adversaire vaincu, pour montrer qu'il va mettre fin aux combats et qu'il se rend, doit déposer ses armes et remettre ses drapeaux au pied du vainqueur. Ce sont des trophées de guerre.

Une armée est composée de différents groupes qui doivent pouvoir communiquer sur le champ de bataille enfumé par les tirs, avoir un point de repère, grand et coloré, pour se réunir et combattre.

Le drapeau représente aussi l'honneur d'un régiment.

Observe celui des fantassins (combattants à pied) prussiens dans la vitrine. Il est très abîmé mais tu distingues l'aigle des Prussiens, en vol, couronné, armé d'une épée et d'éclairs évoquant le foudre du dieu Zeus.

07

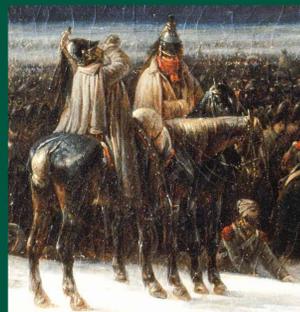
NAPOLÉON DANS LA DÉFAITE

Au cours de ses campagnes, l'Empereur s'est fait de nombreux ennemis. Ces derniers s'unissent et forment des coalitions pour le combattre et finissent par le vaincre. Il ne peut plus gouverner et perd son pouvoir, il doit abdiquer. Il est fait prisonnier, puis il est exilé, il ne peut donc pas revenir en France. Une des défaites de l'armée napoléonienne est évoquée sur le tableau intitulé *La retraite de Russie* peint par Bernard Edouard Swebach. L'immensité de la Russie, les maladies, le froid, la faim ont été des adversaires redoutables lors de cette campagne.

CLÉS DE LECTURE



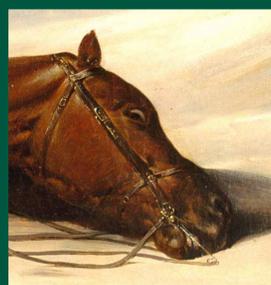
01 Au premier plan, un soldat recroquevillé sur le sol, les poings serrés meurt d'épuisement, de froid et de faim.



02 Ces cavaliers sont des cuirassiers reconnaissables à leur casque et leur cuirasse argentée. L'un d'eux boit de l'alcool pour se réchauffer.



03 Ce cuirassier est blessé au pied. Le crin de cheval de son casque est soufflé par le vent. Son visage baissé, ses yeux à moitié fermés, son nez rougi par le froid, ses bras pendants... toute son attitude montre le désespoir.



04 L'œil de son cheval reflète également la peur, l'épuisement et la mort

Le cuirassier est un cavalier de grande taille réputé pour sa force. Sur le champ de bataille, un groupe de cuirassiers à cheval charge pour enfoncer la ligne adverse composée de fantassins et la désorganiser.

La retraite de Russie peint par Bernard Edouard Swebach © Besançon, musée des beaux-arts et d'archéologie / Charles Choffet» © Besançon, musée des beaux-arts et d'archéologie / Charles Choffet



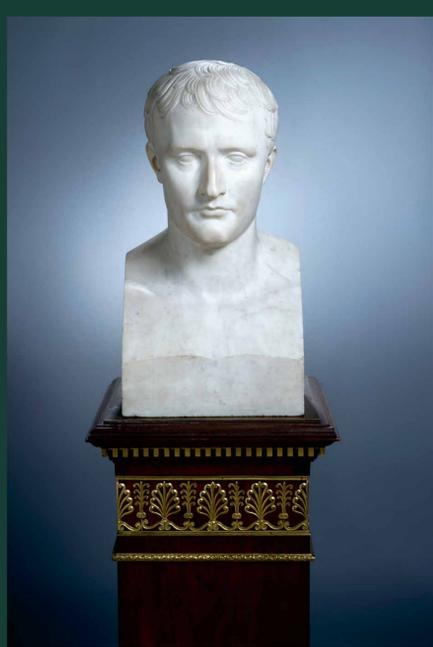
08

NAPOLÉON ÉTERNEL

Te souviens-tu des portraits sculptés situés au début de l'exposition ? Ils évoquaient six hommes du passé : Alexandre le Grand (356 av. J.C. -323 av. J.C.), Jules César (v. 101 av. J.C.-44 av. J.C.), Hannibal (247 av. J.C.-183 av. J.C.), le vicomte de Turenne (1611-1675), Maurice de Saxe (1696-1750), Frédéric II le Grand (1712-1786). Napoléon les avait découverts à l'école et pris pour modèles, comme la plupart des élèves de son époque.

Depuis l'Antiquité, les personnes les plus riches et puissantes décoraient leur maison avec des portraits sculptés, appelés bustes, représentant de grandes figures de l'histoire. Ces bustes permettaient de montrer quels étaient les modèles et les idées des propriétaires de la maison. Napoléon avait lui-même dans sa chambre un buste de Jules César et d'Hannibal.

Ici, le buste représente Napoléon. Il veut absolument laisser une trace dans l'histoire et sait que l'art est un bon moyen d'y parvenir. Ce buste fait partie des très nombreuses sculptures commandées par Napoléon et son entourage. Napoléon est à son tour devenu un modèle et son portrait décore de nombreuses maisons au 19^e et 20^e siècle, comme celle de Churchill ou de de Gaulle.



Napoléon est coiffé « à la Titus », une mode qui s'inspire de la coiffure de l'empereur romain Titus. Seuls sa tête et son cou nu sont visibles.

Son visage exprime le sérieux, la réflexion et la force. Le buste est taillé dans un bloc de marbre blanc.

Cette pierre dure et brillante est, comme dans l'Antiquité, particulièrement appréciée par les sculpteurs et les collectionneurs d'œuvres d'art.

Ce buste représente Napoléon I^{er} en costume de sacre. Il est couronné de laurier, symbole de victoire.

Le col en dentelle souligne le visage de Napoléon et lui donne un air supérieur.

Le collier de Grand maître de la Légion d'honneur entoure son cou.

Ce buste est visible dans les salles permanentes situées au 2^e étage (salle 35)

